

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

En un instant les hors-d'œuvre disparurent.

Ludovic s'était chargé de remplir les verres.

—Je vous ai prévenus, disait-il chaque fois qu'il vidait son verre; j'ai soif, je bois. Faites comme moi, si le cœur vous en dit

—Prenez garde, mon cher Ludovic, lui disait José, vous allez vous griser; vous parlez beaucoup, et puis le vin est traitre. —Me griser, moi? Allons donc, fit Ludovic. Est-ce que vous me prenez pour une poule mouillée? Croyez-vous que je ne sais plus boire? Morbleu! il n'y a pas si longtemps que je faisais sauter joyeusement les bouchons de champagne au milieu de belles filles échevelées.

Le vin, le vin Est un nectar divin

Buvons, buvons! D'ailleurs, qu'importe si je me grise. Ici, tout m'est permis. Je ne suis pas à l'hôtel de Coulange, où le comte de Montgarin est forcé de s'observer constamment pour embauer belle-maman et papa beau-père. Vertueusement! comme dit la marquise de Neuville, vieille tourterelle déplumée, une fois par hasard, je puis bien être moi! Il y a assez longtemps que j'étouffe dans ma sagesse. Cornes du diable! je ne suis pas en ce moment sous l'œil de Croquemitaine. Ah! mes amis, je respire à l'aise.

—Quel entrain, quelle verve! fit Des Grolles.

—Mon neveu, vous êtes charmant, dit Sosthène.

—Superbe! emplifia Des Grolles

—Je le sais bien, répliqua Ludovic avec fatuité et en secouant le col de sa chemise; la belle Maximilienne de Coulange, la belle Maximilienne de Coulange, elle a pensé et dit avant vous. José, qu'est-ce que nous mangeons maintenant?

—Une belle carpe de Seine.

—Vive la carpe! Gérôme, servez. Bon, voilà que je me trompe... Gérôme, vous êtes prêt du cordon de la sonnette, sonnez.

Il resta un instant silencieux, regardant fixement José Basco, puis il se mit à rire aux éclats.

—Qu'est-ce qui vous fait rire ainsi? demanda le Portugais.

—Vous, parbleu!

—Moi?

—On plûtôt la drôle de mine que vous avez. Quelle singulière figure vous vous faites, mon cher José! Je demande l'avis de ces messieurs: José a-t-il l'air, oui ou non, d'un joyeux amphitryon? Regardez-le. Il est soucieux et sombre comme la porte d'une prison. On dirait un croque-mort remplissant ses délicates fonctions. Pourquoi sommes-nous réunis ici? Pour boire, manger, causer, rire et chanter si nous en avons envie.

En vérité, je vous le dis, mon cher José, si vous ne vous déridez pas, je vais vous mettre à pleurer.

Le jeune homme partit d'un nouvel éclat de rire. Il riait de si bon cœur, que le Portugais laissa courir sur ses lèvres un froid sourire.

—Messieurs, s'écria Ludovic, José a souri, oui, j'ai vu sourire! Il s'est déridé, je ne veux pas pleurer.

Le garçon servit la carpe. Pendant un instant, on entendit que le bruit des fourchettes et des mâchoires mastiquant la chair blanche du poisson. Le garçon reprut, apportant un nouveau plat et quatre bouteilles pleines pour remplacer les vides.

Ludovic ne laissait jamais les verres à sec; il versait, versait toujours.

Sosthène et Des Grolles étaient deux buveurs de première force le jeune homme leur tenait tête.

Pendant tout le temps du dîner, il fut étourdissant d'entrain et de gaieté; il semblait s'abandonner complètement; il disait toutes les bouffonneries qui lui passaient par la tête, en les émaillant de pointes, de saillies et de mots pittoresques ou étranges qu'on ne trouve dans aucun vocabulaire. Il était évidemment surexcité, un peu fou; mais il ne disait absolument que ce qu'il pouvait dire ou plutôt ce qu'il voulait dire. Jamais peut-être il n'avait montré autant d'esprit, et s'il étonnait les autres, il s'étonnait lui-même.

—Il a le diable au corps, disait Sosthène.

—Quand nous avions son âge, nous étions ainsi, disait Des Grolles.

José Basco ne disait rien; peut-être même n'écoutait-il point. Il faisait un effort pour prononcer un oui ou un non, et c'était tout. Il gardait son air soucieux. Tout en parlant, riant, gesticulant, versant à boire et buvant, Ludovic l'observait à la dérobée.

—Qu'a-t-il donc? se demandait-il à chaque instant, après avoir lancé un de ces mots qui émerveillaient Sosthène et qu'il faisait suivre d'un rire sonore. Il n'en pouvait douter, le faux comte de Rogas était préoccupé, quelque chose d'avait contrarié. Quoi? Il voyait ses sourcils se froncer; il paraissait inquiet. Pourquoi? Il était facile de voir que José réfléchissait. Quelles pouvaient être ses pensées? Assistait-il à l'éclosion d'une nouvelle infamie? Il savait que pour cela le cerveau du Portugais était fécond.

A son tour, le jeune homme se sentit dévoré d'inquiétude. Il n'avait pu entendre les paroles que José et Sosthène avaient changés à voix basse, mais il était sûr que Maximilienne avait été l'objet de leur conversation. Que se passait-il donc? Quelque chose lui serrait le cœur et il avait la force de se contenir; il continuait à causer et à rire. Impossible de sortir de son rôle. Quel supplice! Il pensait alors au fou de François Ler et il se comparait au pauvre Triboulet qui, pour amuser le roi, était obligé de rire aux éclats malgré les sanglots qui lui montaient à la gorge et l'étranglaient.

Cependant, après le champagne et les desserts, le garçon avait servi le café et apporté sur la table plusieurs flacons de liqueurs.

Depuis un instant, Ludovic était moins loquace. Sa tête lourde vacillait à droite ou à gauche et tombait sur ses épaules; ou bien, les deux coudes sur la table, il la tenait dans ses mains. Parfois encore, il essayait de rire, il ne pouvait plus. S'il voulait parler, il bredouillait. Les yeux démesurément ouverts, mais sans éclat, il regardait les autres d'un air hébété.

Il prit sa tasse pour la porter à ses lèvres. Elle s'échappa de sa main, tomba sur la table, se brisa et le café se répandit sur la nappe. Alors, furieux, il saisit la soucoupe et la lança contre le mur. Les éclats volèrent de tous côtés.

—Cela devait arriver, dit José, il est ivre.

Ludovic se redressa brusquement.

—José, mon ami, répliqua-t-il d'une voix avinée, vous n'êtes pas gentil, vous dites que je suis ivre... Ivre, moi? Vous allez le voir si je suis ivre

S'appuyant sur le bord de la table, il se leva et fit quelques pas en titubant, prêt à tomber. Heureusement, Des Grolles le soutint.

—Hein, hein, c'est l'ami Des Grolles; non... c'est mon vieux Gérôme... Vous voulez m'embrasser? Eh bien, pourquoi pas? Embrassons-nous, mon brave Gérôme... Moi, d'abord, j'aime les amis. Gérôme, n'écoutez pas José, il dit des bêtises. Tiens, donne-moi un petit verre de chartrreuse. N'est-ce pas que c'est bon, la chartrreuse? Hé, hé, comme c'est drôle, tout danse autour de moi...

(A suivre.)

Si et Si

—Si vous avez une santé débile ou si vous la guissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes généralement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement.

—Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos travaux journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront.

—Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croisez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incalculable et impur; votre pouls faible, ou nerveux, ou dérangé, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre flûte si vous demeurez malade.

—Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide.

—Si vous sentez les attaques de la terrible N. vraie, vous trouverez un Baume de Ferts-à-Bris dans les Amers de Houblon.

—Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays — fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes — au moyen de Amers de Houblon.

—Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaunie, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. \$500 de récompense pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement.

—Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas un étiquette blanche marquée d'une croix verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT. REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG. Les Médecins reconnaissent son efficacité.

KIDNEY-WORT. Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTÉSTINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT. Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTÉSTINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT. Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTÉSTINS et les ROGNONS.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20, nov. 1884. 1 an.

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la compagnie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1885.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorciés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides, sûrs, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Sous-entendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affecte pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès, et de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Strop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal et de l'Université de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Tourterelle, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGAHEE, Chimiste, Montréal, 12

ASTHME. Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire. Affections des Voies respiratoires. Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et CIGARES de GICQUEL. Pharmacie de 1re Classe, à Paris.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES. Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE Laroyenne. VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Le médicament le plus efficace qui se rattache à l'ÉPIGASTRIQUE INTESTIN, telles que: Mauvaise Appétit, Migraine, Constipation, Anus de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc. TRÈS IMPUR ET CONTREFAIT. Régler (Bouteille de 4 onces, avec le mat VÉRITABLES 1/20 la boîte (50 grains) — 3/4 la boîte (105 grains). Boîte dans chaque ville. Québec: P. E. MORIN & Co. — Montréal: LAVIOLETTE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

JOS. SENECALE. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. YORK ET DALHOUSIE, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de douil, etc., loués sur avis.

Poudres de Condition d'Alexander. MÉDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER.

SEUL DEPOT A HULL POUR LA VENTE DU "CANADA" Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

Present de Noel JOUR DE L'AN C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hotel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confecti une et repare toutes espèces de bijoux, GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPECIALITE).

DRE. S'adresser à W. Suaxe et M. La-By, ou à O. A. Roc.

ON, L. L. B. AT PALE, Hull

EL. SLOGES, OTTAWA

D'HABITS S ET D'ÉTÉ

CHAPEAUX

ISES

DELORME, 569 Rue Sussex

MAGASIN

ALBERT

ALHOUSIE

de l'homme

VOGELER, 8 rue, New-York